

Ecrit par le 6 juillet 2026

Théâtre la Luna, Festival Off d'Avignon, Quand Victor Hugo fait vaciller les tyrans



Au [Théâtre de la Luna](#), [Mangeront-ils ?](#) renaît dans une version contemporaine qui conjugue la puissance du verbe hugolien à une mise en scène nerveuse et musicale. Une redécouverte aussi surprenante qu'actuelle d'une œuvre méconnue où la satire politique, la comédie et le conte gothique se répondent avec une étonnante modernité.

On connaît Ruy Blas, Hernani ou Le Roi s'amuse. Beaucoup moins Mangeront-ils ? pièce écrite par Victor Hugo durant son exil à Guernesey en 1867. Derrière les apparences d'un conte médiéval situé sur l'île de Man, le dramaturge livre pourtant l'une de ses plus féroces critiques des abus du pouvoir.

Une œuvre rare de Victor Hugo remise en lumière

Le Festival Off d'Avignon offre l'occasion de redécouvrir ce texte rarement monté. Tom Bouchardon en signe une adaptation resserrée qui conserve toute la richesse des alexandrins tout en les inscrivant dans une esthétique résolument contemporaine.

Ecrit par le 6 juillet 2026



Copyright Mireille Hurlin

Une fable politique sous les traits d'un conte

L'intrigue possède tous les ingrédients d'une légende : un roi autoritaire, amoureux de sa cousine Lady Janet, poursuit celle-ci après sa fuite avec Lord Slada. Les deux amants trouvent refuge dans un monastère isolé, au cœur d'une forêt où l'eau est empoisonnée et les plantes mortelles. Ils y croisent deux figures marginales : Zineb, une sorcière centenaire prête à transmettre les cent années de vie qui lui restent, et Aïrolo, voleur philosophe et fin observateur de la nature humaine.

La malédiction du roi

Lorsque la sorcière prédit au souverain qu'il mourra immédiatement après Aïrolo, le destin bascule. Le puissant devient dépendant du plus humble. Le voleur, jusque-là condamné à la potence, prend alors l'ascendant sur le roi, jusqu'à provoquer la chute d'un pouvoir qui croyait son autorité absolue.

Pouvoir, manipulations du grand public...

Comme souvent chez Hugo, la fantaisie n'est qu'un masque. Derrière les situations burlesques affleure

Ecrit par le 6 juillet 2026

une réflexion sur la légitimité du pouvoir, la manipulation des foules, la liberté individuelle et la force de l'intelligence face à l'arbitraire.



Copyright Mireille Hurlin

Le souffle d'Hugo, l'énergie d'aujourd'hui

La réussite du spectacle tient précisément à cet équilibre entre fidélité et modernité. Les alexandrins demeurent au cœur de la représentation, portés avec conviction par une distribution investie où Sarah Mesguich, Frédéric Constant, Jérémy de Teyssier, Antoine Maabed, Margot Dubroca-Voisin et Rosalie Dumont insufflent rythme et intensité à la pièce. Le jeu, rapide et très physique, évite toute solennité. La langue de Victor Hugo retrouve une étonnante fluidité tandis que la musique originale de Maxime Richelme, aux accents électroniques et parfois rock, vient souligner les tensions dramatiques sans jamais écraser le texte. La scénographie épurée laisse toute sa place au verbe, transformant cette œuvre du XIX^e siècle en spectacle d'aujourd'hui.

Ecrit par le 6 juillet 2026

Une satire qui résonne avec notre époque

À près de 160 ans de distance, le propos conserve une étonnante actualité. Hugo y oppose l'orgueil des puissants à la lucidité des exclus, tourne en dérision les mécanismes du pouvoir et célèbre l'émancipation des consciences. L'humour, souvent grinçant, côtoie le tragique dans une partition où le grotesque sert constamment le sublime, selon l'esthétique chère au poète. Cette lecture contemporaine ne cherche pas à moderniser artificiellement l'œuvre. Elle révèle simplement combien les interrogations de Victor Hugo sur l'autorité, la manipulation politique ou le rapport entre gouvernants et gouvernés demeurent universelles. Le résultat est un spectacle vivant, inventif et rythmé, qui fait découvrir une facette moins connue du dramaturge tout en offrant une véritable réflexion sur les mécanismes du pouvoir.

Les infos pratiques

[Mangeront-ils ?](#) de Victor Hugo. Adaptation et mise en scène : Tom Bouchardon Festival Off d'Avignon 2026. Théâtre de la Luna. Salle 1. Jusqu'au 25 juillet. 21h45. Relâches les 12 et 19 juillet. Durée : 1h20. Distribution : Sarah Mesguich, Frédéric Constant, Jérémy de Teyssier, Antoine Maabed, Margot Dubroca-Voisin et Rosalie Dumont. Musique : Maxime Richelme. Costumes : Lia Tubiana. Scénographie, lumière et régie : Tom Bouchardon. Tarifs : 22€ plein tarif : 5,50 € avec la Carte Off. Réservations [ici](#). Contact diffusion Contacts : Diffusion Marie Barbet-Cymbler 07 85 57 73 92 mariebarbetcymbler@gmail.com

Mireille Hurlin

Ecrit par le 6 juillet 2026



Copyright Mireille Hurlin